

A travers des cités minières du « style Lens », vous comprendrez les politiques sociales de la Société vis-à-vis de ses ouvriers. Et vous verrez également comment, à travers des monuments et des édifices emblématiques, les anciens rapports de pouvoir entre patronat et ouvrier-mineur marquent, aujourd'hui encore, ce paysage très urbain.

Cité des Provinces

Associée à la fosse n°11-19 et ses terrils jumeaux, la cité des provinces, anciennement cité n°11, fait partie d'un ensemble minier exceptionnel. L'ampleur de cet ensemble témoigne de la puissance de la Société des Mines de Lens qui, outre les infrastructures de production et de résidence, a fait construire des équipements remarquables. Cette très vaste cité pavillonnaire fut reconstruite après la Première Guerre mondiale. Selon les regroupements (2 ou 3 logements), la cité offre de nombreuses formes de pavillons implantés le long de rues droites, selon un plan orthogonal. La majorité des façades est composée de briques rouges avec, pour les parties supérieures, des faux-colombages ou des quadrillages peints en blanc : c'est l'une des signatures architecturales de la Société de Lens ! Certaines façades sont en pierres meulières. Matériau insolite pour la région mais, venant du Bassin parisien, matériau noble pour l'Industrie ! Encore une marque de fabrique de la Société mais aussi une démonstration de sa puissance ! N'hésitez pas à aller profiter de la très grande place d'origine, plantées d'arbres à hautes tiges, qui offre de multiples perspectives sur les fronts bâtis ou sur les équipements collectifs.

① Groupe scolaire

Les équipements de la cité sont développés autour d'un square, ancien emplacement de l'église aujourd'hui disparue. De part et d'autre, les deux écoles primaires, filles et garçons, se font face. L'aspect extérieur des écoles se rapproche des écoles minières de la Société des Mines de Lens mais marquent leur originalité par l'utilisation majoritaire de la pierre meulière. Chaque école est précédée d'un porche magistral, à la hauteur des investissements consentis par la Société : en quelque sorte « exotique », ils ne sont pas sans rappeler les Torii marquant l'entrée des temples japonais... Les multiples jeux de toiture donnent beaucoup de rythme aux différents bâtiments (salles de classe, préau, gymnase...), parfois ponctués d'une frise géométrique en briques bicolores. Si vous faites le tour de l'école des garçons, à l'arrière, vous verrez l'ancien « cercle des hommes » où pouvaient se retrouver qui le souhaitait pour partager activités et loisirs. Lui faisant pendant, au nord de l'école de filles, se trouve une seconde annexe qui correspondait à l'école ménagère de la cité. Quant à l'école maternelle, elle est construite selon un plan en H, dans les mêmes matériaux que les écoles primaires...

Inscrit Monument Historique
50.44101, 2.78908

② Presbytère

Le presbytère fut construit pour accueillir le prêtre de l'église Saint-Pierre, en béton armé, achevée en 1925 mais détruite en 1987. Construit dans le prolongement du chevet de l'église, dans un style similaire aux écoles et logements d'instituteurs avec lesquels il forme un ensemble homogène, le presbytère utilise une grande variété de matériaux. Afin de bien marquer la fonction du lieu, le pignon est orné de Croix de Lorraine en brique (la Croix de Lorraine figure également dans les blasons des archevêques).

Inscrit Monument Historique
50.44048, 2.78958

③ Maison de directeur

Les maisons du directeur et des sœurs furent construites en même temps que les écoles, utilisant les mêmes matériaux de construction et réalisées dans le même style. Les deux maisons, séparées par une rue, se font face à l'arrière du presbytère. Presque adossée à l'école des garçons, cette maison, logement de fonction « haut de gamme », faisait partie des avantages offerts par la Société de Lens au Directeur qu'elle engageait et rémunérait, tout comme les instituteurs.

Inscrite Monument Historique
50.44058, 2.78924



4 Maison des sœurs

Ce sont les sœurs qui prenaient en charge l'éducation des petites filles comme celle des jeunes filles. Adossée à l'école des filles, cette maison est construite en harmonie avec le style architectural de l'ensemble des équipements. Si la volumétrie et les jeux de toiture diffèrent sensiblement de ceux de la maison du Directeur, elle en garde néanmoins un matériau commun, la pierre meulière, et les motifs de briques jaunes et rouges en partie supérieure de la façade.

Inscrite Monument Historique

50.44079, 2.78966

Cité n°9

Attachée à la fosse n°9-9bis, dont le carreau accueille aujourd'hui le Louvre Lens, cette cité pavillonnaire fut construite entre 1921 et 1924. Typique des modèles de cités développées par la Société des Mines de Lens au lendemain de la Première Guerre mondiale, elle est également dotée d'une église et d'un groupe scolaire. La cité propose divers types d'habitations, depuis les regroupements par 2 ou 3 aux barreaux de corons de 10 logements. Leurs implantations est quasi-exclusivement en front à rue. Toujours dans l'idée d'asseoir l'emprise territoriale et architecturale de la Société, la majorité des façades est fort logiquement composée de briques rouges avec, pour les parties supérieures, des faux-colombages ou des quadrillages peints en blanc. Perdez-vous dans les rues de la cité ! La présence majestueuse d'arbres à hautes tiges, notamment le long des grands axes de la cité, donne à la cité un charme certain...

5 Dispensaire

Le centre médical fut construit par le Groupe de Lens dans les années 1960. Il est caractéristique des Houillères nationalisées. Son architecture est sobre, fonctionnelle, employant essentiellement la brique et le béton pour les ouvertures et les auvents.

50.43752, 2.79443

6 Église St-Théodore

L'église Saint-Théodore, du nom de Théodore Barrois, se situe en bordure de la cité n°9. La première église, construite selon les plans de l'architecte Louis-Marie Cordonnier (1854-1940) et inaugurée en 1910, fut détruite pendant la Première Guerre mondiale. Elle a été reconstruite entièrement selon les plans de Cordonnier. L'ensemble des murs est réalisé en briques rouges, tandis que les ouvertures, les colonnes, les appuis de fenêtres, les talus des contreforts ainsi que les corniches et les bandeaux sont exécutés en pierre blanche. Les façades sont ponctuées de décors de damiers blanc et rouge. Si pour certains, l'aspect général de l'église rappelle les édifices ruraux, en particulier les granges, pour d'autres, son clocher



en bois, avec sa flèche octogonale percée de petites lucarnes, lui donnerait plutôt une allure scandinave !

50.43422, 2.80552

Pourquoi n°9 ?

Contrairement aux compagnies minières du Nord, les compagnies du Pas-de-Calais avaient l'habitude de nommer leurs fosses en fonction de leur ordre d'ouverture : n°1, n°2, n°3.... Les cités minières prenaient systématiquement pour nom le n° des fosses auxquelles elles étaient attachées. Cependant, en plus du numéro, la Société des Mines de Lens avait aussi pour habitude d'associer un nom d'administrateur, de directeur, d'ingénieur... La fosse n°9 portait aussi le nom de Théodore Barrois, l'un des administrateurs de la Société.

7 École de la cité n°9

L'école de la cité n°9 constitue une réalisation du modèle-type d'école élaboré par la Société des Mines de Lens dans les années 1920, dans le contexte de la Reconstruction. Elle est composée de deux corps de bâtiment terminés à leurs extrémités par deux grands pavillons imposants. Entièrement de briques grises-blanches, les façades sont ponctuées par de très nombreux motifs de briques rouges : losanges, bandeaux, frises en damier.... Quant à l'école maternelle, située à l'arrière de l'école primaire, elle emprunte exactement le même style architectural et les fameux motifs en losange de briques rouges.

50.43374, 2.80563

8 Logement de directeur

La maison du directeur de l'école de la cité n°9 est similaire à celle de la maison des sœurs de la cité des Provinces, sauf que cette fois-ci, il ne s'agit plus de pierres meulières mais de briques ! Elle en a néanmoins conservé les mêmes motifs de briques jaunes et rouges en partie supérieure de la façade. La maison est prolongée sur l'un de ses côtés par un bloc d'habitations regroupant 4 logements, probablement destinés aux instituteurs.

50.43326, 2.80509

9 Maison d'ingénieur

Traduisant la hiérarchie du fond au jour, cette maison, destinée à l'ingénieur de la fosse n°9, marque symboliquement l'entrée de la cité depuis la fosse, ou réciproquement ! Par son volume, son emplacement et son style, elle contrôle ainsi la vie dans la cité minière et rappelle l'autorité des encadrants sur les mineurs et leurs familles. Ici, la maison domine la cité. Non sans rappeler les écoles situées non loin de là, la partie supérieure de ses façades est entièrement de briques blanches avec des motifs géométriques de briques rouges. Insérée au cœur d'un vaste jardin, la maison est encore clôturée par ses murs d'enceinte d'origine.

50.43275, 2.80472

10 Monument Emile Basly

Emile Basly (1854-1928) est parmi les Grands Hommes du Bassin minier Nord-Pas de Calais. Ancien mineur, il fut un grand syndicaliste et homme politique. C'est lui qui a inspiré Emile Zola pour le personnage de Rasseneur dans *Germinal* !



Sur le socle, vous verrez trois étapes de sa vie : l'action syndicale avec la mine représentant une fosse de la Société de Lens ; l'action politique municipale avec la façade de l'ancien Hôtel de ville de Lens, dont il fut maire de 1900 à 1928 ; l'action politique nationale avec la façade du Palais Bourbon à Paris, siège de l'Assemblée Nationale où il fut Député pendant 32 ans. Quant à la statue, elle représente l'homme adoptant une position qui le rendit célèbre lorsqu'il découvrit la ville de Lens en ruine : bras croisés, le regard effaré sur les ruines de sa ville détruite en quasi-totalité par les bombardements.

Inscrite Monument Historique

50.43000, 2.82270

11 Gare

Au milieu du 19^e siècle, la gare de Lens est devenue le centre névralgique du transport du charbon pour les compagnies du Pas-de-Calais. Entièrement détruite lors de la Première Guerre mondiale, elle est reconstruite dans le style Art-Déco et est inaugurée en 1927. Prenez un peu de distance pour la contempler... Elle ne vous évoque rien ? Son architecte, Urbain Cassan, également chef de service des bâtiments de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord, lui a donné la forme d'une locomotive ! Dominé par la tour de l'horloge culminant à 23 mètres de haut, l'ensemble s'allonge sur 86 mètres. A l'intérieur du grand hall, de magnifiques fresques en mosaïque de grès cérame, signées Labouret, évoquent des scènes liées à l'exploitation minière et à l'Industrie.

Inscrite Monument Historique.

50.42681, 2.82815

12 Maison syndicale

Avec celles de Montceau-les-Mines et de Carmaux, la maison syndicale de Lens fait partie des 3 maisons syndicales de mineurs construites en France et constitue un témoignage important de l'histoire sociale du Bassin. Détruite pendant la Première Guerre mondiale, elle est reconstruite au même emplacement et inaugurée en septembre 1926. L'ordonnance de sa façade principale affirme résolument la volonté du syndicat d'afficher une existence chèrement acquise à travers les conflits sociaux des 19^e et 20^e siècles. Prêtez attention au tympan central. Saurez-vous reconnaître trois des métiers des mineurs de fond ? De gauche à droite:

le roulage des berlines ; le boisage des galeries ; l'abattage du charbon au pic à genoux.

Inscrite Monument Historique

50.43391, 2.83204

13 Grands Bureaux

Vitrine de l'une des plus puissantes compagnies du Bassin minier du Nord-Pas de Calais, les Grands Bureaux de la Société des Mines de Lens, bâtis sur un promontoire et précédés d'un jardin à la Française, répondent à une mise en scène particulièrement démonstrative. Après la Première Guerre mondiale, la reconstruction des Grands Bureaux fut confiée à Louis-Marie Cordonnier qui marque l'édifice de son style régionaliste: pignons échelonnés de style néo-flamand, épis de faîtages en bulbe et bow-windows. Pour l'ameublement intérieur, les architectes ont fait appel au prestigieux atelier Majorelle de Nancy et à d'autres entreprises qui déploient un style Art Déco: menuiseries, lustres.... Prenez le temps de vous balader dans le parc, à l'époque réservé aux administrateurs de la Société et à leurs invités. Depuis ses allées, vous mesurerez l'impression d'opulence et la majesté des Grands Bureaux !

Inscrits Monument Historique

50.43405, 2.82318

Infos visiteurs

Pour préparer vos visites et découvrir ces quartiers avec des guides :

Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin

03 21 67 66 66

www.tourisme-lenslievin.fr

Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin

03 21 67 13 54

www.communaupole-lenslievin.fr

CPIE Chaîne des Terrils

03 21 28 17 28

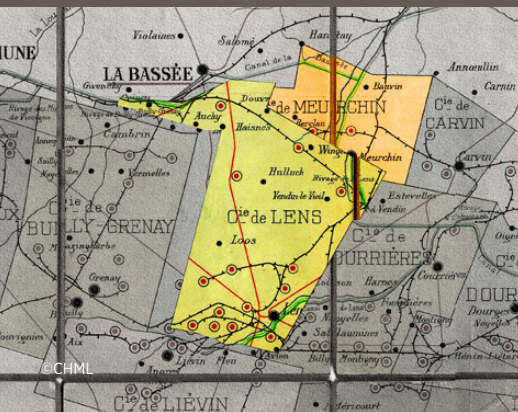
www.chainedesterrils.eu

Pour connaître toutes les visites,
consultez notre répertoire !

N'oubliez-pas de consulter la fiche consacrée au
site de la Fosse 11-19.



Société des Mines de Lens



1852 Fondation de la Société des Mines de Lens, à l'initiative d'industriels et de banquiers lillois

1903 La Société dépasse la Compagnie des Mines d'Anzin.

Années 1930 Extrêmement puissante, la Société dispose de 33 fosses en activité, possède 10 000 logements ouvriers et emploie plus de 17 000 hommes et femmes.

Nationalisation en 1946 les concessions de Lens deviennent la propriété des Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais (HBNPC) et sont gérées par le Groupe de Lens.